

le Figaro  
le 7 juillet 1978

# O.V.N.I. dans le ciel de Tarbes

La gendarmerie de Tarbes vient de révéler qu'elle avait été confrontée, dans la nuit du 10 au 11 juillet, à un cas d'observation d'O.V.N.I. troublant par la quantité et la qualité des témoins.

Entre une heure et quatre heures du matin, quatre jeunes gens et un moniteur, le père Mercier, avec qui ils logeaient dans l'abbaye de Tarasteix afin d'y mener des travaux de rénovation, ont assisté à « un véritable ballet de soucoupes volantes », selon leurs dires.

Plus lumineux que les étoiles, ces « OVNI » n'avaient pas des dimensions énormes et ne paraissaient pas pouvoir être occupés par des êtres humains. Le premier engin aperçu avait, paraît-il, l'aspect d'une sphère et présentait deux lumières clignotantes rouge et bleue à l'avant. Un deuxième engin présentait,

lui, une forme plus allongée, mais était également équipé de lumières clignotantes à l'avant. Quant au troisième engin observé, de forme rectangulaire, il émettait une lumière jaune éblouissante. D'après les témoins, le dernier objet est passé à cinq reprises à environ trois mètres d'eux.

La gendarmerie estime que le caractère des témoignages recueillis mérite d'être pris très au sérieux. Impression confirmée par les services spécialisés du Centre national d'études spatiales (C.N.E.S.) qui même s'ils n'ont pu relever la moindre trace sur place, ont jugé « intéressantes » ces observations en raison de la concordance des récits, la nature des précisions apportées et la distance de l'observation.

Constituée voici un an, l'équipe de recherche sur les O.V.N.I.

du C.N.E.S. est composée d'une vingtaine de personnes en provenance de différents organismes. Elle a pour mission officielle de rassembler, d'analyser et de vérifier la centaine de témoignages que la gendarmerie lui signale chaque année.

En fait, on estime au C.N.E.S. que les O.V.N.I. présentent un intérêt scientifique incontestable qu'il est bon de ne pas nier. Mais on souligne que la plupart des témoignages recueillis ressortent finalement de phénomènes atmosphériques encore mal connus ou de véhicules aériens comme les avions, les hélicoptères (parfois équipés de phares très puissants capables de percer les nuages) ou les ballons-sondes. Seule un faible pourcentage des témoignages résiste à une enquête et ne peut trouver d'explication rationnelle.

J.-P. C.